

## Dossier de presse

# **DESDEMONA** de **Toni Morrison** mise en scène de **Peter Sellars** musique **Rokia Traoré**

**Du jeudi 13 au vendredi 21 octobre 2011**  
**Théâtre Nanterre-Amandiers – Grande salle**

---

### **Contact presse**

Carole Willemot  
T 01 46 14 70 30  
P 06 79 17 36 65

[c.willemot@amandiers.com](mailto:c.willemot@amandiers.com)

---

### **horaires**

du mardi au samedi à 21h, dimanche à 16h (*relâche lundi*)

---

**location : 01 46 14 70 00 – [www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)**  
et magasins Fnac / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) et [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

---

**prix des places : 12 à 26 €**

---

### **Théâtre Nanterre-Amandiers**

7, avenue Pablo-Picasso  
92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

*Navette assurée par le théâtre avant et après la représentation*

[www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)

# Desdemona

De **Toni Morrison**  
Mise en scène **Peter Sellars**  
Musique **Rokia Traoré**

Création lumières **James F. Ingalls**  
Sonorisation **Alexis Giraud**

## Avec

Desdemona **Tina Benko**  
Barbary **Rokia Traoré**

## Choeur

**Bintou Soumbounou**  
**Fatim Kouyaté**  
**Kadiatou Sangaré**

## Musiciens

**Mamah Diabaté**  
**Mamadyba Camara**

**Commission et coproduction :** Wiener Festwochen / Théâtre Nanterre-Amandiers / Cal Performances, Berkeley, California / Lincoln Center for the Performing Arts, New York / Kulturveranstaltungen des Bundes in Berlin GmbH (KBB) / spielzeit'europa, Berliner Festspiele / Barbican, London (avec le soutien du Arts Council Festival et du London 2012 Festival)

**Durée :** 2h20

## Tournée

Du 26 au 29 octobre 2011 : Cal Performances, University of California, Berkeley, Etats-Unis  
Les 2 et 3 novembre 2011 : Lincoln Center, New-York  
Du 6 au 9 novembre 2011 : Haus der Berliner Festspiele, Berlin  
Fin juillet 2012 : Barbican Theater, Londres

## Introduction

Cette soirée est placée sous le signe d'une collaboration littéraire et musicale entre Toni Morrison et Rokia Traoré, un voyage à travers les continents, des récits partagés, d'« autres mondes » imaginés et le pouvoir illimité de la poésie de William Shakespeare dans *Othello*.

Dans l'Acte premier, Shakespeare fait dire à Othello devant le Sénat vénitien que Desdémone et lui se sont épris l'un de l'autre alors qu'il lui contait ses récits, des récits de sa jeunesse d'enfant-soldat, de souffrance, de privation, de salut, de métamorphose et de générosité humaine. Des récits « d'autres mondes ». Toni Morrison a voulu écrire ces récits.

À la fin de l'Acte IV, Shakespeare fait chanter à Desdémone sa fameuse «chanson du saule». Elle confie à Emilia que ce chant lui a été appris par sa nourrice, Barbarie, qui est morte en la chantant, le cœur brisé. À travers ces quelques lignes, Shakespeare nous livre une image puissante: dans l'Angleterre de Shakespeare, Barbarie signifiait «Afrique». Courageuse, amoureuse, indépendante, Desdémone a été élevée par une Africaine, au milieu de récits et de chants africains.

Shakespeare ne connaissait aucun Africain. Aujourd'hui, à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle, l'Afrique est très présente dans le monde, et nos univers partagés ont une plus grande proximité et interpénétration, que même Shakespeare n'aurait pu imaginer dans son monde élargi – son «Globe».

«Barbarie» est l'une des puissantes et énigmatiques femmes absentes de Shakespeare. Il n'a pas écrit pour elle, peut-être parce qu'il ne pouvait pas écrire pour elle. Ce soir, nous la rencontrons, et Desdémone la rencontre à nouveau.

Quatre cents ans plus tard, Toni Morrison et Rokia Traoré font écho à l'*Othello* de Shakespeare, offrant quelques passages manquants et de plus vastes perspectives. Les femmes ont maintenant la liberté de dire ce qu'elles pensent et d'ouvrir leur cœur, et l'Afrique est réelle, pas seulement imaginée. Les femmes nous parlent d'outre-tombe, désormais plus vieilles, sorties de l'adolescence. Dans les traditions africaines, les morts ne sont pas tout à fait morts, ils sont très présents, et pour eux, comme le dit Toni Morrison, passé et futur se confondent. Dans un temps hors du temps, qui illumine et infuse le présent, Desdémone confronte ses démons, réconciliant le passé et, désormais libérée de la solitude, préparant l'avenir.

## Interview de Peter Sellars

[...]

### **[Toni Morrison] avait-elle déjà écrit pour le théâtre ?**

Peter Sellars : Dans les années 1970, elle a écrit « quelque chose de théâtral » mais elle n'a pas retrouvé ce texte quand j'ai demandé à le lire. Elle est fascinée par le théâtre mais elle n'est pas « dans » le théâtre.

### **Othello était-il un personnage qui l'intéressait ?**

P. S. : La conversation la plus intense que j'ai eue avec elle c'était en décembre 2010, au moment où elle écrivait le texte de *Desdemona*. C'est à ce moment-là qu'elle m'a dit qu'en fait elle n'a jamais vraiment aimé Othello qui a toujours été joué par un grand acteur noir solide avec une voix grave. Une sorte de caricature. Elle a été très étonnée d'ailleurs quand elle s'est rendu compte qu'elle n'aimait pas ce héros noir, tragique, qu'on regarde toujours de l'extérieur. Elle reconnaissait avoir dû, pour écrire son texte, se poser la question de ce que ce serait d'aimer cet homme, et trouver en elle de l'amour pour lui. C'est pour cela qu'elle a imaginé les derniers mots d'Othello à Desdémone dans sa pièce : « Tu ne m'as jamais aimé, ce n'était qu'un amour illusoire né de ton imagination que tu as projeté sur moi. Tu avais seulement envie d'un grand guerrier noir qui te protège ».

Avec Toni Morrison il n'y a pas de personnage parfait. Chacun a quelque chose à apprendre des autres, chacun se trompe sur l'autre.

Ici nous sommes très loin de la vision traditionnelle que l'on a de la pièce qui raconterait seulement une histoire de jalousie et de mouchoir.

### **Pourquoi vous êtes-vous adressé à une auteur de fictions plutôt qu'à un auteur dramatique pour écrire ce texte ?**

P. S. : Parce que je crois que le théâtre doit se confronter aux défis qui viennent de l'extérieur du monde théâtral pour y répondre en retrouvant une force nouvelle. Il faut qu'il retrouve une forme d'insécurité. Trouver les solutions théâtrales que pose la forme romanesque m'intéresse énormément. Avec *Desdemona*, c'est Toni Morrison qui a dû faire ce travail à l'inverse, mais ce qu'elle a produit n'est pas non plus une forme purement théâtrale. Le spectacle n'est pas seulement une représentation théâtrale d'ailleurs, ce qui me réjouit car parfois l'adjectif théâtral accolé à une forme artistique n'est pas forcément un compliment !

### **La part de la musique et du chant est en effet essentielle. C'est la part africaine du spectacle. Pourquoi ?**

P. S. : Parce que ce spectacle est un dialogue entre deux civilisations et parce que la musique et les chansons de Rokia Traoré sont vivantes même lorsqu'elles expriment la douleur du souvenir des amours perdus ou de la vie terrible des esclaves et plus généralement des êtres dominés. Il n'y a aucune pitié de soi, aucune commisération, juste une tristesse profonde qui s'exprime avec force et douceur hors de tout désespoir. C'est pour moi la grande leçon des artistes africains contemporains qui vivent en Afrique, qui continuent à marcher, à avancer, à créer jour après jour, au milieu des difficultés les plus grandes, humblement, fièrement mais avec une humanité qui touche profondément. C'est pourquoi je crois qu'ils sont l'avant-garde dont nous avons besoin.

Interview réalisée par André Jacobsen et Jean-François Perrier

## Toni Morrison, auteur

Toni Morrison est née le 18 février 1931 dans l'Ohio. Elle intègre en 1949 la Howard University de Washington pour étudiants noirs afin de suivre des études d'anglais et de lettres. Au début des années 60, elle enseigne la littérature tout en travaillant parallèlement comme éditrice de manuels scolaires dans une maison d'édition de Syracuse (État de New York). Elle rejoint bientôt la maison mère, Random House, à New York, où elle est chargée de la littérature afro-américaine. Elle y édite notamment plusieurs auteurs du Black Power comme Angela Davis, Muhammad Ali ou encore Andrew Young. Elle s'implique elle-même activement dans le mouvement des droits civiques.

Elle publie en 1969 son premier roman, *L'Oeil le plus bleu*, suivi de *Sula* qui obtient le National Book Critics Award, *Le Chant de Salomon* (Prix de l'Institut Américain des Arts et des Lettres) et *Tar Baby*.

Son grand roman faulknérien *Beloved* (1987), récompensé du Prix Pulitzer, propulse Toni Morrison sur la scène littéraire et intellectuelle mondiale au début des années 90. En 1993, elle reçoit le Prix Nobel de littérature, le premier attribué à une romancière noire. Parmi ses derniers romans, citons *Paradis* qui continue la trilogie initiée par *Beloved* et *Jazz*, *Love* et *Un don*. Toni Morrison est également l'auteur de poèmes, d'essais, de pièces de théâtre, d'une comédie musicale, et depuis 2002 de livres pour enfants coécrits avec son fils, Slade Morrison. L'essentiel de son œuvre, tout entière consacrée à l'histoire et à la culture de la communauté noire.

Elle a en outre écrit des paroles de chansons pour Kathleen Battle, Sylvia McNair et Jessye Norman. L'opéra *Margaret Garner* a été créé en 2005 d'après le livret de Morrison.

Elle est membre fondateur de l'Académie Universelle des Cultures, curatrice de la New York Public Library, membre de l'Académie américaine des arts et des lettres, de l'Académie américaine des arts et des sciences, de l'International Parliament of Writers et de l'Authors Guild. Elle a exercé une fonction au sein du National Council of the Arts et occupe, en tant que professeur émérite, la chaire en sciences humaines Robert F. Goheen à l'Université de Princeton.

## Peter Sellars, metteur en scène

Peter Sellars met en scène ses premiers spectacles pendant ses études à l'université d'Harvard au début des années 1980.

De 1983 à 1984, il est directeur de la Boston Shakespeare Company. De 1984 à l'âge de 26 ans, il devient directeur et administrateur du American National Theater de Washington, D.C.. Ensuite, de 1990 à 1993, il est directeur artistique du Los Angeles Festival.

Peter Sellars revendique la dimension politique de ses spectacles. Sa mise en scène de la trilogie Mozart-Da Ponte (*Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro* et *Così fan tutte*), au début des années 1990, est restée exemplaire d'une démarche qui allie fidélité à l'œuvre originale et actualisation radicale de son contexte. Peter Sellars se réclame d'un théâtre de la Cité, au sens grec du mot : un lieu d'échanges et de réflexion. C'est dans cette optique qu'il monte *Les Perses* d'Eschyle en 1993, en pleine guerre du Golfe. Quand il présente *Les Enfants d'Héraclès* d'Euripide, en 2002, il fait appel, dans tous les pays où se joue la pièce, à des chœurs formés d'enfants de sans-papiers et organise tous les soirs à l'issue du spectacle, un débat sur le droit d'asile.

Il a aussi signé la mise en scène de plusieurs opéras du compositeur John Adams : *Nixon in China* en 1987, *The Death of Klinghoffer* en 1991, et *Doctor Atomic* en 2005, et enseigne au département des « arts et cultures mondiales » de l'Université de Californie, à Los Angeles (UCLA).

## Rokia Traoré, musique, Barbary

Née à Bamako au Mali, Rokia Traoré travaille très tôt avec des musiciens renommés du continent africain. Dès l'âge de 25 ans, elle est considérée comme l'une des grandes voix de l'Afrique moderne.

Remarquée au Festival Musiques Métisses en Angoulême puis gagnante du concours « Découverte RFI Afrique » en 1997, elle invente une musique séduisante, basée sur la tradition mais ouverte à la modernité. Avec sa voix unique, Rokia Traoré apporte à la musique contemporaine africaine des impulsions novatrices et fortes.

Rokia Traoré sort plusieurs albums *Mouneïssa*, *Wanita* et *Bowmbôï*. En 2006, elle est invitée par Peter Sellars pour son festival New Crown Hope à Vienne.

Après le succès de son quatrième disque *Tchamantché*, Rokia Traoré travaille en 2010 pour la deuxième fois avec Peter Sellars pour le spectacle *Desdemona*.

## AVEC

### Tina Benko, Desdemona

Tina Benko a récemment joué dans les spectacles *The Little Foxes* de Lillian Hellman mise en scène de Ivo Van Hove et *Marie et Bruce* de Wallace Shawn, mise en scène de Scott Elliott.

Elle a également joué dans plusieurs spectacles de Broadway, notamment *Irena's Vow* de Dan Gordon, mise en scène de Michael Parva, *A Day in the Death of Joe Egg* de Peter Nichols mise en scène de Lawrence Boswell, *Top Girls* de Caryl Churchill mise en scène par James Macdonald, *The Age of Iron*, d'après *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mise en scène de Brian Kulick, *Restoration* de Claudia Shear mise en scène de Christopher Ashley, *Dark Yellow* de Julia Jordan mise en scène de Nick Sandow, *Post-Mortem* de A. R. Gurney mise en scène de Jim Simpson, *Rough Sketch* de Shawn Nacol mise en scène de Ian Morgan et *Wintertime* de Charles L. Mee mise en scène de David Schweizer.

A la télévision, elle a joué dans *Ugly Betty*, *Law and Order*, *Chappelle's Show* et *Brotherhood*.

Au cinéma, on a pu la voir dans *The Avengers* de Joss Whedon, *Puccini et moi* de Maria Maggenti, *Photo Op* de Shawn Nacol, *The Hungry Ghost* de Michael Imperioli et *Le Journal d'une Baby-Sitter* de Shari Springer Berman et Robert Pulcini

Elle participe également à de nombreux ateliers au Center Directors Lab de New-York, le Theatre Workshop, l'Ensemble Studio Theatre, Women's Project, The Flea, Clubbed Thumb, The Lark, et au Williamstown Theatre Festival.

Elle a également co-écrit et joué dans *Gazebo and Crush the Infamous Thing* et met actuellement en scène le monologue *Lou*, d'après les mémoires d'écrivain allemande Lou Andreas Salome.

## **Mamah Diabaté, musicien**

Mamah Diabaté est issu d'une famille griotte de la région de Ségou, au Mali. Mamah commence à travailler auprès de Rokia Traoré dès l'âge de 21 ans. Comme la plupart des griots qui jouent d'un instrument, Mamah Diabaté a appris à jouer du ngoni avec son père lorsqu'il n'était encore qu'un jeune enfant.

À l'exception de *Mouneïssa*, il a participé à tous les albums et tournées de Rokia Traoré. Lorsqu'il n'est pas en tournée à l'étranger, Mamah Diabaté accompagne aussi les grandes chanteuses griottes maliennes à Bamako.

## **Fatim Kouyaté, chœur**

Fatim Kouyaté est issue d'une famille griotte très connue au Mali. Cependant, Bintou Soumbounou et Fatim Kouyaté se distinguent des Niamakalas d'il y a quelques siècles. Au cours de leur éducation familiale, elles ont appris les bases de la culture traditionnelle tout en allant à l'école.

En janvier 2010, elles ont participé aux auditions de la fondation de Rokia Traoré. Le but de l'audition était de sélectionner seize jeunes chanteurs pour la formation au chant Konoya de la Fondation de Rokia Traoré. Bintou et Fatim comptent maintenant parmi les jeunes chanteuses soutenues par le programme de la fondation.

## **Bintou Soumbounou, chœur**

Bintou Soumbounou vient d'une famille Garanké. Les Garankés sont assimilés par erreur aux griots, alors qu'ils sont très différents. Pour mieux comprendre la distinction dans les empires et les royaumes ouest-africains, les griots s'occupaient autrefois de tout ce qui avait trait à la musique. Ils transposaient le récit des divers événements en musique. Les finahs ou funes étaient les maîtres des mots. Ils étaient aussi les porte-parole et les messagers d'une société qui ne connaissait pas l'écriture et où les usages des riches paysans, pêcheurs et autres exigeaient que l'on ne s'exprime pas publiquement. Aujourd'hui encore, au Mali, les finahs récitent en musique pendant les chants des griots et donnent des commentaires et des explications relatifs aux histoires chantées par les griots. Les Numu étaient responsables du fer, de la terre et du feu. Ils étaient les guérisseurs, fabriquaient des armes et des ustensiles de cuisine. Les Garankés étaient compétents pour tout ce qui concernait les peaux et le cuir, pour la production de housses d'armes, de harnais, de certains éléments d'armures, de tapis en cuir. De nos jours, on appelle griots l'ensemble de ces familles, qui constituaient les piliers d'une organisation complexe.

Bintou Soumbounou est la fille de Hamé Soumbounou, un Garanké estimé, qui jouit d'un grand respect parmi les griots au Mali. Bintou a d'autre part été sélectionnée parmi les finalistes du concours « Africa Stars ».

## **Mamadyba Camara, musicien**

Mamadyba Camara est né en 1968 en Gambie. Il est finah. Comme tous les fils Niamakalas, il a appris le métier de ses aïeux. Mamadyba Camara appartient aux finahs qui, contrairement à la tradition, jouent en plus d'un instrument, la kora.

Enfant, il arrive au Mali avec ses parents. Comme les grands joueurs Toumani Diabaté ou Balaké Sissoko, il apprend au sein des Niamakalas de Bamako, étroitement liés à la Gambie. Mamadyba Camara a accompagné de grandes chanteuses maliennes, notamment Amy Koïta et Oumou Dédé Demba. Depuis janvier 2010, il travaille avec Rokia Traoré à la musique de *Desdemonna*.